Les pancréatites chez le chat

Les pancréatites sont des inflammations plus ou moins sévères du pancréas, aiguës ou chroniques, d'origine variable.

Les affections pancréatiques sont rares chez le chat (1 à 1,5 %) ; la pancréatite chronique est 2 fois plus fréquente que la pancréatite aiguë. Les lésions cancéreuses sont anecdotiques (0,4 %).

Les symptômes chez le chat sont beaucoup moins classiques et spécifiques que ceux rencontrés chez le chien, ce qui rend la pancréatite plus difficile à suspecter et à diagnostiquer dans cette espèce.

Quel chat peut avoir une pancréatite ?

Les pancréatites touchent des chats d'âges divers, de moins de 1 an à plus de 16 ans, et de façon égale les mâles ou les femelles. Les chats de race siamois semblent prédisposés. Elles concernent également davantage les chats vivant à l'intérieur (environ 80 % des animaux souffrant d'affections pancréatiques passent de 90 à 100 % de leur temps à l'intérieur).

Chez le chien, les pancréatites touchent davantage les femelles castrées obèses et sont souvent en relation avec un repas riche en graisses.

Quelles sont les différentes pancréatites chez le chat ?

Les pancréatites sont dites **aiguës** ou **chroniques** selon le type d'inflammation (à l'histologie). Dans les pancréatites aiguës on reconnaît des pancréatites aiguës **nécrosantes** et d'autres **suppuratives**, leur apparition est assez soudaine avec de violents signes cliniques mais une récupération possible.

Les pancréatites chroniques sont en fait rarement diagnostiquées chez le chat et consistent en une évolution inflammatoire vers la fibrose irréversible du tissu pancréatique. Elles peuvent évoluer sous la forme d'accès aigus (forme chronique active) ou sans symptômes (forme chronique).

Quelle est l'origine des pancréatites ?

Le plus souvent, la cause d'une pancréatite spontanée chez le chat est inconnue. Dans 90 % des cas on dit alors que la pancréatite est idiopathique.

Certaines origines sont probables : affection hépatique, affection métabolique (hyperlipémie), urémie, augmentation de la calcémie, agent infectieux (toxoplasmose, infection virale ou bactérienne), toxiques (antiparasitaires, organophosphorés), traumatisme (accident de la voie publique, chute), affection dysimmunitaire.

Chez l'homme, les principales origines d'une pancréatite sont les affections biliaires ou l'alcoolisme, 23 % des pancréatites restent d'origine indéterminée.

Quels sont les symptômes des pancréatites ?

Les pancréatites aiguës

Les symptômes qui apparaissent lors de pancréatite aiguë sont ceux liés à l'inflammation du pancréas mais également ceux causés par les troubles vasculaires, la péritonite, l'insuffisance rénale et l'atteinte hépatique qui accompagnent l'évolution de la pancréatite.

Le chat peut manifester des douleurs abdominales, de l'anorexie, un abattement, des vomissements, de la diarrhée, de l'hyperthermie, des lésions vasculaires (pétéchies, hémorragies), une augmentation de la prise de boisson…

Les pancréatites chroniques

Les pancréatites chroniques sont relativement fréquentes dans l'espèce féline mais très rarement diagnostiquées. Elles se manifestent le plus souvent par une douleur abdominale récurrente. Leur origine peut être liée à l'évolution d'une pancréatite aiguë ou à une malformation congénitale pancréatique.

L'inflammation du pancréas apparaît quand les mécanismes protecteurs sont débordés et que les enzymes digestives pancréatiques sont activées au sein de l'organe. Cette inflammation va ensuite se généraliser à l'organisme.

Comment faire le diagnostic de pancréatite ?

Le diagnostic clinique de pancréatite est difficile dans la mesure où les symptômes sont très peu spécifiques et que de nombreuses pancréatites, en particulier chroniques, sont asymptomatiques. Sinon, les symptômes peuvent être de l'abattement, une perte d'appétit voire de l'anorexie, une déshydratation évoluant vers un état de choc. Des vomissements, une douleur abdominale ou l'hyperlipémie peuvent accompagner ces signes.

Ces symptômes doivent être différenciés de ceux provoqués par des troubles gastriques ou intestinaux, une insuffisance hépatique, des douleurs urogénitales ou péritonéales.

La mesure des enzymes pancréatiques (amylase, lipase) en laboratoire apporte une orientation diagnostique. Cependant, les taux peuvent être dans les valeurs usuelles alors même qu'une pancréatite se développe. Le bilan biochimique et la numération formule permettent de faire un état des autres organes et de dépister les complications.

Il existe des tests spécialisés, réalisés sur prise de sang, dans des laboratoires ou sur des kits rapides spécifiques en clinique (fTLI, Spec FPl). Le dosage de ces marqueurs spécifiques du pancréas est un outil diagnostique performant et permet également le suivi du patient (le dosage tous les 2-3 jours permet de suivre la diminution de l'inflammation du pancréas).

La radiographie ne permet pas de faire le diagnostic de pancréatite mais peut mettre en évidence des anomalies des autres organes. L'échographie est un examen difficile qui nécessite un bon matériel et un opérateur compétent. Un organe normal à l'échographie ne signifie pas qu'il n'y a pas de pancréatite.

L'histologie (examen d'une petite partie de tissu pancréatique au laboratoire), réalisée sur ponction au cours de l'échographie ou au cours de chirurgie, permet le diagnostic définitif.

Le diagnostic de pancréatite chronique est encore plus délicat puisque qu'il y a très peu de symptômes. Dans ce cas, l'imagerie est le principal outil diagnostique (échographie, scanner, I.R.M.), associée aux autres techniques biologiques.

Comment traiter les pancréatites ?

Pancréatites aiguës

Le traitement de la pancréatite aiguë repose si possible sur le traitement de la cause (toxoplasmose, et germes...).

Sinon, le traitement vise les symptômes :

- Perfusions intensives, restauration de l'équilibre minéral,
- Traitement de l'état de choc,
- Traitement de la douleur (opioïdes),
- Traitement de l'inflammation,
- Mise au repos du pancréas par un jeûne via une alimentation par voie veineuse ou par le biais de sonde (le jeûne pur de 2 à 3 jours qui était jadis conseillé ne doit plus être pratiqué).

La plupart des pancréatites évoluent de façon stérile, l'administration d'antibiotiques ne se justifie que lors de septicémie, de péritonite ou d'infection bactérienne annexe.

Il convient également de traiter tous les autres symptômes comme les vomissements, la diarrhée et de lutter contre les complications et les troubles de la coagulation.

Pancréatites chroniques

Il est utile de rechercher et de traiter les affections associées.

Une supplémentation en enzymes pancréatiques est mise en place. Des compléments alimentaires anti- oxydants et une complémentation en vitamine B12 est souvent justifiée.

Le traitement chirurgical n'est indiqué que si le traitement médical a échoué et ne peut être pratiqué que si le patient est stabilisé.
Il consiste en une ouverture de la capsule du pancréas et un lavage ou le retrait partiel ou total de l'organe.

Il n'y a pas d'études sur les choix alimentaires lors de pancréatite féline ; il semblerait que les aliments riches en graisses ne soient pas à l'origine de pancréatite chez le chat. Cependant, certains vétérinaires spécialisés en médecine interne tendent tout de même à éviter les aliments riches en graisses dans cette affection. Une alimentation diététique sera de toute façon conseillée si l'atteinte pancréatite est compliquée d'un diabète ou d'une insuffisance pancréatique exocrine.

Lors de pancréatite chronique avérée, il est raisonnable de faire suivre son chat toutes les semaines pour évaluer avec le vétérinaire les progrès concernant l'activité, l'appétit et le poids corporel. Des examens sont pratiqués en fonction de l'évolution et des maladies associées.

La maladie requiert parfois l'utilisation de corticoïdes à moyen terme ou à long terme. L'impact de l'utilisation de ces médicaments sur le reste de l'organisme et sur l'évolution de la maladie pancréatique doit être régulièrement contrôlé.

Quelles sont les complications de la pancréatite chez le chat ?

La principale complication de pancréatite aiguë chez le chat est la lipidose hépatique qui conduit alors à la mort dans 80% des cas. Sinon, la pancréatite peut être associée à une cholangiohépatite, une infection pancréatique, des kystes pancréatiques ou un syndrome de détresse respiratoire aiguë.

La pancréatite chronique se complique traditionnellement par un diabète sucré ou une insuffisance de pancréatique exocrine. Elle peut également générer une obstruction des canaux biliaires.

Ainsi, le pronostic de pancréatite aiguë est finalement fonction des autres atteintes et de la sévérité de la maladie ; il est sombre pour les pancréatites aiguës sévères compliquées de lipidose hépatique.

Les pancréatites chroniques, symptomatiques, nécessitent souvent un traitement à vie.